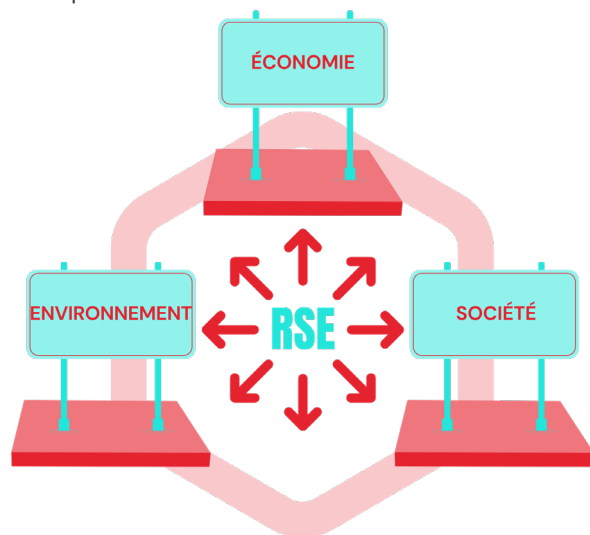


LE COEUR DU SUJET

Introduction

La RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises) définit l'ensemble des démarches que peuvent faire les entreprises pour tendre vers plus de durabilité.

Elle repose sur 3 piliers :



Ces 3 sphères sont interconnectées, elles ne peuvent fonctionner seules. Pour que chaque pilier soit florissant, les deux autres doivent se porter au mieux. Un équilibre doit être trouvé entre la croissance économique et la préservation de l'environnement. Ainsi, les besoins des générations actuelles sont garantis sans compromettre ceux des générations futures, permettant à chacun de vivre dans les meilleures conditions possibles.

Plusieurs outils ont été développés ces dernières années pour **donner un cadre aux entreprises** qui veulent s'engager dans des démarches plus conscientes, ces outils forment le fil rouge de ce livret.

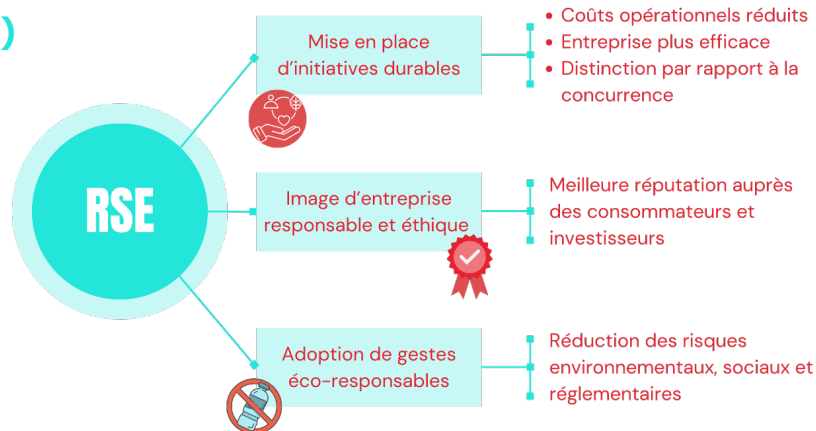


La responsabilité sociétale des entreprises (RSE)

LES GRANDS OBJECTIFS DE LA RSE

La RSE désigne l'intégration volontaire, par les entreprises, des préoccupations sociales et environnementales dans leurs activités commerciales et dans leurs relations avec les parties prenantes (actionnaires, fournisseurs, clients, salariés, etc). La RSE se base sur l'idée que les entreprises, en tant qu'acteurs majeurs de la société, doivent contribuer au bien-être collectif tout en respectant les principes de développement durable.

QUELS SONT LES OBJECTIFS DE LA RSE SUR LES PLANS SOCIAUX, ÉCONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX?



	Durabilité sociale et humaine	Durabilité économique	Durabilité environnementale
Objectifs	- Faire respecter les droits humains et l'équité sociale - Préserver le capital social - Maintenir et améliorer le capital humain	- Maintenir le capital économique et les niveaux de vie - Croissance économique de qualité - Permettre à l'entreprise de : - Créer de la valeur partagée - Améliorer les conditions de travail - Offrir une meilleure expérience à tous les partenaires de l'organisation	- Améliorer le bien-être en protégeant les ressources naturelles - Réduire l'impact des organisations sur l'environnement
Exemples	- Investir dans l'éducation, l'hygiène, la santé et la sécurité sur le lieu de travail, le bien-être, la démarche «QVT» (Qualité de Vie au Travail), le développement, la diversité, l'égalité des chances, l'alimentation, l'accès aux services, les connaissances et les compétences - Créer des services essentiels à la société se focalisant sur l'égalité sociale et considérant les relations interpersonnelles	- Recourir à des producteurs locaux - Être transparent envers les investisseurs - Appliquer un juste tarif aux biens et services - Respecter les délais de paiement des factures - Garantir la qualité des produits et services fournis	- Réduire les émissions de gaz à effet de serre des activités - Réduire la production de déchets - Intégrer les habitudes de recyclage - Éduquer et sensibiliser les salariés à la nécessité de préserver l'environnement - Utiliser les énergies renouvelables - Utiliser les ressources naturelles de manière responsable - Recourir à des partenaires responsables - Favoriser l'économie circulaire

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Concepts clés du développement durable

Le développement durable est défini par la Commission Mondiale sur l'Environnement et le Développement de l'ONU comme « *un mode de développement qui répond aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs* ».

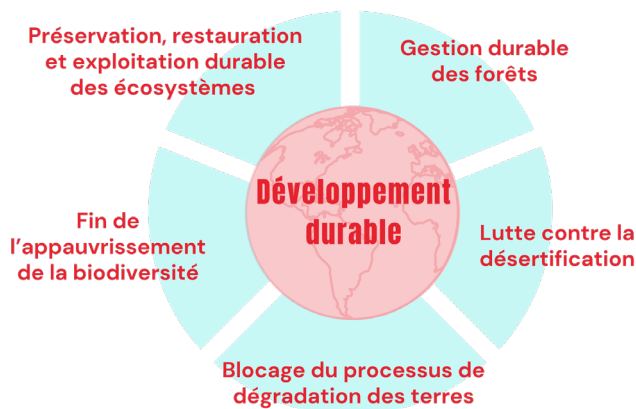
Cette définition met en avant 2 éléments :

1. les « besoins » (essentiels des plus démunis) ;
2. les limitations que notre type de société impose sur la capacité de l'environnement à répondre à ces besoins, actuels et à venir.

Les décisions qui sont prises dans le cadre du développement durable doivent :

- préserver l'environnement (les ressources naturelles de la planète car elles ne sont pas inépuisables) ;
- promouvoir l'équité sociale et économique ;
- garantir un avenir viable pour chacun.

L'idée du développement durable est qu'il est possible de trouver un modèle économique qui concilie la croissance économique et la production avec les limites des ressources naturelles et les droits de l'homme.



Différence entre développement durable et RSE

Le développement durable et la RSE sont deux concepts étroitement liés.

Ils partagent les mêmes principes, à savoir préserver l'environnement, limiter les risques sociaux et environnementaux, promouvoir la loyauté dans les pratiques.

Le développement durable s'adresse aux sociétés dans leur globalité : les entreprises, les états, les individus.

La RSE est le développement durable appliqué aux entreprises.



Elles appliquent, dans leur stratégie, les objectifs de développement durable des Nations Unies.

GOVERNANCE D'ENTREPRISE ET ÉTHIQUE

Le rôle de l'organe d'administration

L'organe d'administration joue un rôle clé pour guider et mettre en place la RSE.

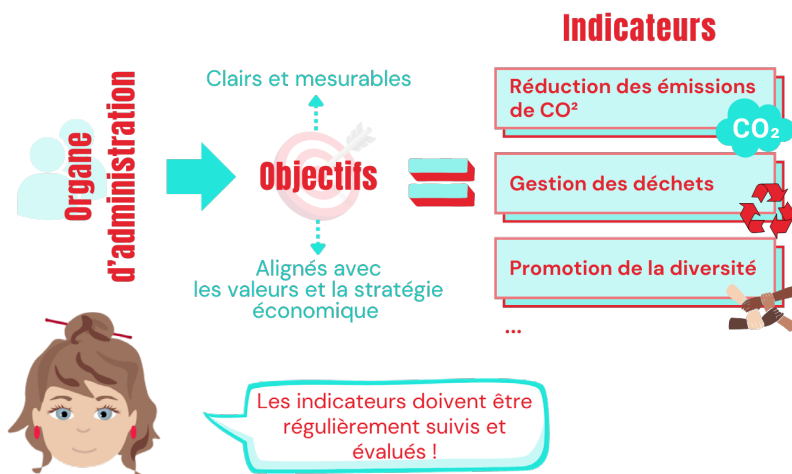
L'intégration de la RSE dans la gouvernance d'entreprise

Parce qu'il gère les prises de décisions importantes au sein de la société, c'est l'organe d'administration qui est chargé d'intégrer la RSE dans les stratégies de l'entreprise.

L'organe d'administration doit s'assurer que les questions liées à la RSE sont autant débattues que les sujets financiers et stratégiques. Cela implique, par exemple, de tenir compte des impacts environnementaux et sociaux dans les prises de décisions, comme l'évaluation des risques climatiques, les conditions de travail, ou encore la gouvernance éthique.

La définition des objectifs et l'impulsion de la culture RSE

Après avoir intégré la RSE dans l'entreprise, son efficacité doit être examinée. L'implication directe des administrateurs permet non seulement de structurer la politique RSE, mais aussi d'insuffler une culture d'entreprise orientée vers la durabilité.



Supervision et contrôle de la mise en œuvre de la RSE

L'organe d'administration veillera à réaliser un suivi rigoureux et une évaluation continue des progrès réalisés. Pour réaliser ce suivi, les administrateurs devront prendre connaissance de **rapports réguliers**, généralement présentés par des délégués ou un comité RSE dédié. Cette supervision permet de s'assurer que les engagements RSE de l'entreprise sont respectés et que les ajustements nécessaires sont effectués en cas de non-respect des objectifs fixés.

Pour renforcer ces vérifications, de nombreuses entreprises créent un petit groupe de personnes (administrateurs ou non), chargé spécifiquement de la gouvernance RSE.

Gestion des relations

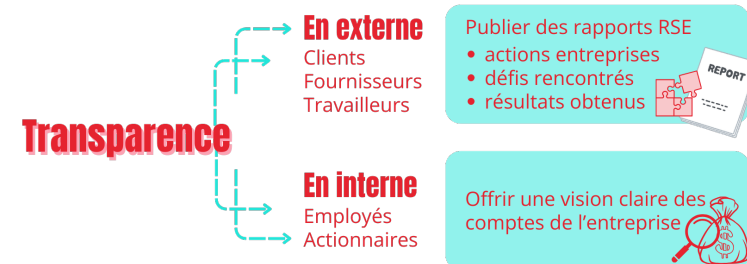
Dans le quotidien de la vie de l'entreprise, l'organe d'administration doit aussi gérer les relations avec les différents intervenants (salariés, clients, fournisseurs, investisseurs, collectivités locales, etc.), qui sont essentielles à la réussite de la politique RSE. Le but est de dialoguer avec ces acteurs pour comprendre leurs attentes, mais aussi pour évaluer l'impact des décisions de l'entreprise sur leur bien-être.

L'implication de ces personnes dans la stratégie RSE permet de renforcer la légitimité de l'entreprise et d'accroître la confiance des investisseurs, surtout dans un contexte où les investisseurs responsables prennent de plus en plus d'importance.

Les pratiques de gouvernance éthique

La transparence et la reddition de comptes

L'une des pierres angulaires des pratiques de gouvernance éthique est la transparence.



Des systèmes de contrôle interne efficaces, tels que des audits réguliers sur les performances sociales et environnementales, sont également essentiels pour garantir l'efficacité et la confiance dans la mise en place de la RSE.

L'intégrité et la lutte contre la corruption

Un autre aspect de la gouvernance éthique est la lutte contre la corruption et les pratiques commerciales déloyales. Les entreprises doivent mettre en place des codes de conduite rigoureux, qui s'appliquent à tous les niveaux de l'entreprise et guident le comportement des travailleurs, des dirigeants, des collaborateurs et des partenaires. Ces codes incluent des règles strictes en matière de cadeaux, de conflits d'intérêts